



HAL
open science

The Ngondo cultural festival in Cameroon: between cultural identity, territorial development and promotion of the local economy

Avenir Geradine Meikengang

► To cite this version:

Avenir Geradine Meikengang. The Ngondo cultural festival in Cameroon: between cultural identity, territorial development and promotion of the local economy. 2023. hal-04076555

HAL Id: hal-04076555

<https://hal.science/hal-04076555>

Preprint submitted on 20 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le festival culturel du *Ngondo* au Cameroun : entre identité culturelle, développement du territoire et promotion de l'économie locale

Par

MEIKENGANG Avenir Geradine

Doctorante en Géographie

CY Cergy Paris Université – France

Tel : +33 7 49 85 84 35

Courriel : avenirgmeikengang@gmail.com

Résumé

Le Cameroun, à l'instar de nombreux de pays d'Afrique subsaharienne, est doté d'un vaste et riche potentiel culturel. Ce patrimoine d'ordre matériel et immatériel, est constitué notamment des masques, des statuettes, des monuments, des traditions orales, des savoirs et savoir-faire, des pratiques culturelles commémoratives et festives vivantes à l'instar du festival *Ngondo*. Ce festival dont la réputation est dorénavant portée au niveau international, est organisé par les peuples *côtiers* au Cameroun. Il est célébré sur les rives du fleuve *Wouri* et regroupe tous les dignitaires, princes et héritiers *Sawa* pour la célébration de leurs coutumes et traditions au niveau local et national. Le *Ngondo*, à l'origine est un cadre de préservation et de transmission des valeurs culturelles locales et nationales à la jeune génération. Face à la mondialisation et ses effets négatifs (acculturation, replis identitaires etc.), les aspects du patrimoine culturel des communautés disparaissent tout en maintenant ces communautés dans une perpétuelle pauvreté. La valorisation des richesses culturelles représente de nouveaux enjeux dans la recherche des espaces de cohérence et renforce la dimension culturelle du développement économique, humain, social et du territoire. C'est ainsi que ce travail se propose de mener une réflexion sur la contribution du festival *Ngondo* dans la préservation et la valorisation de l'identité culturelle locale et nationale, du développement du territoire et la promotion des activités économiques de l'aire culturelle *Sawa*. Prenant appui sur la notion de l'identité culturelle en référence au territoire, nous nous proposons de présenter le territoire comme l'élément majeur de valorisation du festival *Ngondo* au Cameroun. La première partie de ce travail se propose de faire une brève présentation du festival *Ngondo* au Cameroun, la seconde partie se focalise sur la valorisation de l'identité culturelle *Sawa* et des camerounais par extension et la troisième partie présente l'impact du festival *Ngondo* sur le développement économique local.

Mots clés : *Ngondo*, valorisation, identité, territoire, développement.

Abstract

Cameroon, like many sub-Saharan African countries, has a vast and rich cultural potential. This heritage, both tangible and intangible, is made up of masks, statuettes, monuments, oral traditions, knowledge, and know-how, all combined to commemorative and festive cultural practices such as the Ngondo festival. This festival, whose reputation is now being taken to the international level, is organised by the coastal peoples of Cameroon. It is celebrated on the banks of the Wouri River and brings together all the Sawa dignitaries, princes, and heirs for the celebration of their customs and traditions at the local and national level. The Ngondo was originally a framework for the preservation and transmission of local and national cultural values to the younger generation. In the face of globalisation and its negative effects (acculturation, identity folds etc.), aspects of the communities' cultural heritage are disappearing, while maintaining these communities in perpetual poverty. The valorisation of cultural wealth represents new challenges in the search for spaces of coherence and reinforces the cultural dimension of economic, human, social and territorial development. Thus, this work proposes to reflect on the contribution of the Ngondo festival to the preservation and enhancement of local and national cultural identity, the development of the territory and the promotion of economic activities in the Sawa cultural area. Based on the notion of cultural identity in reference to the territory, we propose to present the territory as the major element of valorization of the Ngondo festival in Cameroon. The first part of this paper proposes to make a brief presentation of the Ngondo festival in Cameroon, the second part focuses on the valorisation of the Sawa cultural identity and of Cameroonians by extension and the third part presents the impact of the Ngondo festival on local economic development.

Key words: Ngondo, valorisation, identity, territory, development.

Introduction

Il est intéressant de faire remarquer qu'avec plus de 280 langues autochtones qui côtoient le Français et l'Anglais comme langues officielles, le Cameroun, encore appelé Afrique en miniature¹, est divisé en quatre grandes aires culturelles : *Fang-Béti*, *Grassfields*, *Sawa* et *Soudano-sabélienne*. Situé dans le Golfe de Guinée, le Cameroun est limité à l'Ouest par le Nigeria, au Sud par le Congo, le Gabon et la Guinée Équatoriale, à l'Est par la République Centrafricaine, et au Nord-Est par le Tchad. Avec une superficie de 474.442 km², la population du Cameroun est estimée à 23.636.676 d'habitants (Institut National de la Statistique, 2016).

Par sa situation géographique, son milieu physique, ses populations, sa riche diversité culturelle, ses langues et son histoire, le Cameroun est célèbre par la qualité, la variété et la grande valeur esthétique de ses réalisations artistiques et culturelles. L'aire culturelle « *Sawa*² » qui représente la zone géographique de cette étude, principalement la ville de *Douala*, englobe le Sud-Ouest (région majoritairement anglophone) et Littoral (région majoritairement francophone). Ces régions sont constituées d'un groupe de tribus habituellement dénommé « peuples côtiers³ » (*Duala*, *Bassa*, *Bakoko*, *Bakweri*, *Ewodi* etc.). Ces peuples partagent les mêmes valeurs culturelles et l'élément commun demeure « l'eau », d'où l'appellation générale « peuples de l'eau ».

Regroupant autour d'une même culture, une même histoire et partageant les mêmes valeurs, le *Ngondo* est une fête traditionnelle et rituelle propre aux peuples « côtiers ou Sawa » instauré en 1949 aux fins commémoratives. A l'origine, le *Ngondo* représentait un tribunal coutumier des peuples *Sawa*, avant de devenir plus tard un organe traditionnel de lutte pour l'Indépendance du Cameroun en 1960. Aujourd'hui, il est devenu l'un des plus grands festivals au Cameroun, ouvert au public local, national et international. Désormais fête nationale, le *Ngondo* se célèbre autour de l'ensemble des cultures du Cameroun et sur les rives du fleuve *Wouri*⁴.

Douala, capitale économique et principale porte d'entrée du Cameroun, représente une ville cosmopolite de près de 3 millions d'habitants avec une croissance annuelle moyenne de 4,87% (Institut National de la Statistique, 2016). Il s'agit d'une ville industrielle et économique aux activités formelles

¹ Slogan qui semble être justifié car le Cameroun est situé au centre du continent où on y retrouve des plaines et des plateaux, des forêts et des savanes, des chrétiens et des musulmans, l'Afrique anglophone et francophone etc., une riche diversité culturelle, naturelle et humaine.

² *Sawa* signifie à la fois « côte » et « berge » en langue *duala*, qui représente l'ensemble des peuples installés depuis le XVe siècle sur les rives du fleuve *Wouri* et les côtes camerounaises de l'océan Atlantique.

³ Peuple côtier ou Sawa est l'appellation ou la désignation des peuples autochtones riverains de l'océan Atlantique et regroupe la région du sud-ouest et le Littoral au Cameroun.

⁴ Le *Wouri* est le fleuve qui se jette dans l'océan Atlantique et qui abrite le principal port du Cameroun. C'est l'élément primordial dans la célébration du festival *Ngondo*.

et informelles. En tant que territoire où se déroule le festival *Ngondo*, la position de la ville joue un rôle déterminant dans le déroulement des festivités. Ainsi, pour analyser le festival *Ngondo*, il est nécessaire de définir les enjeux du développement territorial en termes de représentation et de valorisation culturelle. Dans cet article, nous nous pencherons sur le rôle joué par la ville de « Douala » sur la célébration du festival *Ngondo* en tant que territoire portant l'évènement. Mais avant de parler de territoire comme espace d'appropriation et d'interaction, comme lieu de rencontre, d'échange et de contrôle, espace ouvert à différents acteurs, il convient de répondre à un certain nombre de questions : qu'est-ce que le festival *Ngondo* ? quel est son impact sur la vie culturelle et sur l'identité des *Sawa* et des camerounais en général ? que représente le *Ngondo* pour les *Sawa* en particulier et les camerounais en général ? quel est l'impact du festival *Ngondo* sur développement personnel, social, culturel et économique local et national ?

Telles sont les différentes interrogations auxquelles nous tenterons d'apporter des éléments de réponse tout au long de cet article.

1. Historique du festival *Ngondo* au Cameroun

Initié sur la proposition de Stéphane Ndoumbe Ekale lors de l'Assemblée traditionnelle des princes héritiers *Sawa* en 1949, le *Ngondo* a longtemps été une cérémonie basée sur des rituels et uniquement réservés aux dignitaires et princes héritiers *Sawa* (Mveng, Engelbert, 1963). Avec pour mission principale d'invoquer les esprits des ancêtres, le rituel du *Ngondo* représentait l'unique moyen de régler les litiges et les tensions entre les différents clans et cantons *Duala* aux fins de trouver des solutions appropriées et consensuelles aux problèmes et maux qui étaient à l'origine des divisions inter-clans ou inter-ethnies. Pour Doumbé Mouloungou, il s'agissait d'un processus d'échange et d'amélioration des conditions de vie des populations (Doumbé Mouloungou 1972). Est-ce donc à dire que le *Ngondo* était réellement perçu comme une instance juridictionnelle prenant des décisions exécutoires ou alors un organe de régulation, de dialogue, d'échange et d'expression des peuples *côtiers* comme c'est le cas dans d'autres régions ? l'alpha et l'Oméga des peuples *Sawa*, comme le souligne Élamé 2006, car il incarne la culture *Sawa* et constitue leur identité.

De manière générale, le *Ngondo* a longtemps été considéré par l'opinion publique comme étant une cérémonie rituelle au même titre que le culte des crânes⁵ chez les peuples Grassfields (Ouest et Nord-ouest du Cameroun). Une cérémonie à l'honneur des ancêtres pour recevoir des bénédictions et des

⁵ Le culte des crânes est une pratique rituelle exercée sur un crâne extrait après plusieurs années d'inhumation d'un cadavre. Cette pratique consiste à préserver la famille de défunt et à solliciter certaines faveurs. Car le mort est considéré comme un représentant des vivants auprès des dieux.

faveurs de ces derniers, les ancêtres étant considérés comme les représentants des vivants auprès des morts. A travers le Ngondo, les Sawa célèbrent « Nyambè », dieu de l'eau, ancêtre ou divinité protecteur.

1.1. Le festival *Ngondo* : entre tradition et modernité

Lorsque nous remontons au début de l'époque précoloniale jusqu'à l'époque postcoloniale, l'histoire montre que le *Ngondo* a toujours été célébré au mois de juin. Léopold Moumé Etia souligne *que cette période n'était pas un choix du hasard, car elle représentait la période de grandes marées où les vagues sont généralement plus fortes et font pousser jusqu'au niveau des côtes certains fruits de mer très prisés par les Sawa dans leur alimentation* (Moumé-Étia 1981). Pourtant, force est de constater aujourd'hui que le *Ngondo* se célèbre à la première semaine du mois de décembre, mois qui marque plutôt une saison sèche et où les vagues sont moins fortes et violentes. Aussi, décembre représente le mois marquant le début de préparation des festivités de la fête de Noël chez les chrétiens qui célèbrent la naissance de Jésus. On pourrait s'interroger sur ce changement de période, au regard de la divergence des contextes. Pourtant, Moumé-Étia affirme que *décembre marque chez les Sawa le moment propice pour rendre grâce aux dieux par l'intermédiaire des ancêtres afin d'obtenir d'eux des prédictions pour l'année à venir* (Moumé-Étia 1981). Ce qui pourrait véritablement justifier le côté rituel, sacré et traditionnel du *Ngondo*, bien que de nos jours la célébration du festival revêt un côté purement moderne par ses festivités. Même si la situation sanitaire actuelle a littéralement modifié le mode de penser, de vivre et d'interagir avec les autres, la culture demeure le canal ou moyen idéal pour rapprocher les êtres humains et le festival *Ngondo* représente un outil de valorisation et de partage des valeurs culturelles locales et nationales.

Face à certains phénomènes tels que les flux migratoires, l'exode rural et les processus d'urbanisation, l'on pourrait penser que certaines pratiques perdent littéralement de leur valeur culturelle et rituelle. L'ouverture au monde, le brassage culturel, le choc des cultures, contraignent certaines pratiques locales à perdre de leur authenticité et le *Ngondo*, bien qu'ayant littéralement évolué vers la modernité demeure une pratique purement traditionnelle, car certains phénomènes/éléments ont conservé leur sacralité et sont catégoriquement bien cachés de l'opinion publique, même s'il s'agit aujourd'hui d'un festival national. Le mélange entre tradition et modernité fait procurer une sorte de satisfaction et fierté nationale, car l'on découvre une fête traditionnelle embellie d'une part des pratiques rituelles et d'autre part des manifestations publiques et festives offrant une immersion dans les pratiques traditionnelles locales, du divertissement et de la distraction.

C'est pour ces raisons que de nos jours, le *Ngondo* est à la fois appréhendé comme un mode de vie et une fête culturelle très significative pour les peuples *Sawa* en particulier et une cérémonie festive, un lieu de distraction et de découverte pour les Camerounais et les touristes de tout bord en général, car

son ouverture au monde lui confère une place très significative au niveau local, national et international. Aussi, le caractère événementiel du festival *Ngondo* assure aux populations d'accueil des retombées de notoriété souvent très importantes au regard des efforts financiers consentis. Le *Ngondo* se présente comme une manifestation importante, un moment unique et exceptionnel qui réunit un public autour d'un univers artistique et culturel et facilite l'accès à la culture nationale.

1.2. La célébration du festival *Ngondo* et valorisation de l'identité culturelle

Même si l'on a tendance à croire que le festival *Ngondo* reste et demeure une pratique rituelle malgré son ouverture au monde, l'on se demande tout de même comment ce dernier est désormais vécu par les peuples *côtiers* en général, dans la mesure où certains y voient désormais une activité génératrice de revenu, plutôt qu'une célébration culturelle. Devenu désormais une fête annuelle, les festivités du *Ngondo* sont désormais étendues autour de plusieurs activités qui allient tradition et modernité. S'il est vrai que le *Ngondo* se déroule sur une semaine consécutive, rappelons tout de même que celui-ci se prépare bien avant la date de la célébration officielle. L'organisation du festival commence bien avant l'annonce officielle par les chefs traditionnels et princes héritiers *Sawa* du thème retenu de l'année jusqu'à la période devant couvrir les festivités. Cette préparation en dehors du public marque le côté traditionnel et sacré du *Ngondo* car elle se déroule dans un cercle fermé et uniquement réservé aux chefs traditionnels, dignitaires et princes héritiers *Sawa*. Ayant pour principale mission la transmission, le partage et la promotion des valeurs culturelles locales et nationales, le festival *Ngondo* est une fête marquant la fierté nationale et valorisant l'appartenance culturelle. Aussi, le festival *Ngondo* permet-il aux peuples *côtiers* de se construire une identité et de la diffuser auprès des nationaux et des étrangers.

Célébré autour d'une série d'activités, le festival du *Ngondo* est un moyen de renforcement du savoir et du vivre ensemble, un outil de promotion de la culture *Sawa*, un moteur de dialogue, de paix et de cohésion sociale. En tant que célébration culturelle et traditionnelle, le *Ngondo* est un élément de promotion des valeurs nationales, d'appartenance sociale, de rassemblement et de renforcement des liens sociaux et familiaux. Aussi, le *Ngondo* pourrait être appréhendé comme une source de développement des activités économiques, sociales et culturelles et d'amélioration des conditions de vie des populations locales et nationales. Les activités qui sont organisées durant le festival couvrent : la visite des chefs traditionnels des différents cantons du *Wouri* sur les tombes des héros nationaux, l'organisation de la foire/exposition des produits issus de l'artisanat du Cameroun et autres produits locaux, les jeux concours (danses, luttes traditionnelles, course aux pirogues, élections miss *Ngondo* etc.), les cultes de grâce œcuménique, le carnaval de la ville de *Douala* etc. Ces différentes activités contribuent non seulement à la valorisation de la culture locale et nationale, mais permet également aux populations de générer des revenus. Certaines activités sont temporaires (les expositions, les jeux

concours, les ventes d'articles etc.), mais d'autres sont durables et donnent une plus grande visibilité à la culture en générale. C'est d'ailleurs le cas de la construction de la maison de la culture *Sawa* qui est un projet qui trouve ses racines dans la célébration du festival *Ngondo*. En partenariat avec d'autres institutions culturelles, publiques et privées (Commune urbaine de *Douala*, *Dual'art*, musée maritime etc.), le festival *Ngondo* encourage les artistes et les créateurs locaux et soutient de nombreuses initiatives d'animations culturelles autour de l'identité urbaine de la ville Douala.

Photo présentant quelques activités de danse du festival Ngondo



Image : Ameneh Estella⁶

Aussi, le festival *Ngondo* est un espace d'échange entre les expressions artistiques et culturelles dont l'objectif est de contribuer à la promotion des valeurs locales de paix et de non-violence. Les diverses activités artistiques et culturelles telles que les danses, musiques traditionnelles et contemporaines, les arts plastiques, l'artisanat, la gastronomie, les ateliers de sensibilisation créative et environnementale, les différentes plateformes d'interaction et de connaissances telles que les ateliers de création, les spectacles vivants (cinéma, théâtre, poésie, littérature) et les expositions diverses sont autant de manifestations qui contribuent à la réussite du *Ngondo*. Considéré comme moyen incontournable par lequel tout *Sawa* s'empaigne et embrasse sa culture et s'approprie son environnement, le *Ngondo* est un processus accompagnant chaque natif *Sawa* de la naissance jusqu'à la mort, car son contenu constitue un passage précieux pour l'édification de l'identité personnelle.

Photo présentant certaines activités du festival Ngondo

⁶Ameneh Estella in Ngondo Festival, 3Line Travel Blog.



Image : Paulette Mazo⁷

Bien plus, l'on pourrait qualifier le *Ngondo* de représentation symbolique en ce sens qu'il transforme un territoire (la ville de *Donala*), principalement les rives du fleuve *Wouri* en un « lieu de mémoire » faisant ainsi ressortir le caractère symbolique et identitaire de la culture *Sawa*. Pour ainsi rejoindre les propos de Throsby : « *la culture se définit en effet par sa capacité à « générer » et communiquer des significations symboliques* » (Throsby, 2001). Cette dimension symbolique du *Ngondo* permet d'abord aux peuples *côtiers* et autres habitants de se reconnaître comme appartenant à une culture et partageant les mêmes valeurs locales. Le *Ngondo* permet aussi de véhiculer une image singulière d'un territoire à l'intérieur et à l'extérieur tout en contribuant au développement culturel des communautés humaines dans lequel il se déroule.

L'ouverture au monde du festival *Ngondo* a ainsi favorisé l'émergence de plusieurs autres activités et mobilisé un public large. Partagé entre plusieurs séries d'animation comme susmentionnés, le festival accueille chaque année un public diversifié et qui se plonge dans la culture camerounaise en général et la culture *Sawa* en particulier. Même s'il est vrai que le monde a connu un changement considérable et que les manières de penser et d'agir ont nettement évoluées, force est de constater que certaines pratiques gardent leur côté sacré. Les danses sacrées telles que *sékelè*, ou le *bolobo*⁸, l'*ambass bey* ou le *makossa* marquent cette appartenance ethnique et culturelle, car elles sont exclusivement pratiquées par les fils et filles *Sawa*. Si le *Ngondo* est un outil de paix, de rassemblement et d'appartenance culturelles, quel rôle joue le territoire dans son déroulement ? Devrions nous considérer le territoire

⁷ Paulette Mazo, 2016, « THE IMPACTS OF THE NGONDO FESTIVAL ON CAMEROON TOURISM SECTOR », Thesis Centria university of applied sciences, Kokkola Finlande 2016.

⁸ C'est une danse initiatique ou sacrée du peuple bassa. Cette musicothérapie est destinée à interpeller les esprits pour obtenir la guérison.

comme un élément clé dans la promotion et la transmission des valeurs culturelles locales ? quelle place véritable occupe le territoire dans la promotion des valeurs culturelles et la préservation de l'identité culturelle des peuples locaux ? quel est l'impact du territoire dans la promotion du festival *Ngondo* ?

2. Le territoire, élément de promotion du festival *Ngondo*

La notion de festival se présente dans le cadre de cet article comme un élément de reconnaissance de la richesse et de la valorisation des lieux constituant, par là même, un facteur de développement local, car il reflète l'identité des peuples et relie une population à son passé. Le festival *Ngondo* s'incarne dans l'histoire, l'architecture, les traditions d'une communauté donnée ainsi que les ressources naturelles et économiques locales et nationales. Il représente et valorise un héritage culturel partagé qui garantit les identités locales et nationales.

2.1. Le festival *Ngondo* entre promotion de la culture locale et valorisation du territoire

Les sciences humaines dans leur ensemble ont produit de nombreux écrits sur la notion de festival. Dans le cadre cette analyse, l'intérêt est porté sur le festival *Ngondo* et son apport pour la valorisation de l'image de la ville de « *Donala* » qui l'accueille durant une semaine consécutive. Organisé sur les rives du fleuve *Wouri*, le festival accueille des milliers de visiteurs venus de tout horizon rendant ainsi la ville de *Donala* en un lieu de divertissement et de découverte. En tant qu'activité culturelle, le *Ngondo* joue un rôle incontestable dans l'accompagnement de la croissance économique de la ville de *Donala* et ses environs, représente un vecteur de lien social, d'épanouissement personnel, de créativité et de développement économique. Il joue un véritable rôle d'aménagement du territoire, notamment par les activités de Streets painting, l'installation des panneaux sécuritaires, la construction des voies publiques, des parcs, des lieux de loisirs et distraction, des stands d'exposition/vente etc. Ces activités visent à amplifier le rayonnement non seulement de la ville, mais aussi du festival en lui-même et de soutenir son développement au niveau national et international. C'est ce qui permet de multiplier le nombreux de partenariats, solliciter les mécénats et les sponsors et de bénéficier du soutien et l'accompagnement des pouvoirs publics (Commune Urbaine de *Donala*). Le *Ngondo* à travers la ville de *Donala* contribue aussi à valoriser l'action culturelle et patrimoniale essentielle pour la vitalité et le dynamisme de l'ensemble des territoires du pays, qu'ils soient urbains ou ruraux.

Photo présentant l'accomplissement d'un des rituels du festival Ngondo sur le fleuve Wouri.



Image : DPC Minac⁹

En tant que ville cosmopolite, *Douala* a toujours été une ville attractive, mouvementée et facile à vivre. Le festival *Ngondo* contribue à lui donner une plus-value, car elle gagne davantage en termes de notoriété, l'attribuant ainsi une image positive de ville à multiples facettes. Aussi, *Douala*, en tant qu'environnement et espace d'accueil, joue donc un rôle important dans l'attractivité du festival auprès des touristes et des entreprises à forte valeur ajoutée. Avec une offre patrimoniale importante et de qualité : *musée maritime, la galerie d'art Dual'art, port autonome de Douala, rond-point Deido, les berges du Wouri, le château prince Dika Akwa, la Pagode ou Palais du Roi Duala Manga Bell etc.*, associée au soleil et la mer, *Douala* dispose d'atouts qui favorisent l'intégration des visiteurs et la réussite du festival *Ngondo* et donne un coup de projecteur sur le territoire à un moment donné. Ainsi, ce dynamisme et cette valeur ajoutée permettent de retenir les habitants sur le territoire, de prévenir la désertification, voire d'en attirer de nouveaux investissements.

Sur un plan social, le *Ngondo* apporte une plus-value à *Douala*, ville hôte en renouvelant le tissu social et l'esprit des habitants, en accueillant des personnes de différents milieux socioéconomiques, en favorisant les échanges interculturels et les rencontres, en éduquant le public et en mobilisant l'esprit créatif chez les populations grâce aux spectacles présentés. Ainsi, *Douala* participe pleinement à la

⁹ Direction du patrimoine culturel au sein du Ministère des Arts et de la Culture au Cameroun.

valorisation de l'identité culturelle et artistique du festival *Ngondo*. Elle n'est plus uniquement perçue comme un support technique du festival, mais également comme un élément primordial pour développer l'esprit du festival chez les peuples et repositionner et réinsérer l'accès à la culture dans les comportements humains au-delà d'un public coutumier caractéristique des équipements culturels et traditionnels.

2.2. Le festival du *Ngondo*, outil de créativité et d'innovation

S'il est vrai que le festival *Ngondo* allie tradition et modernité, il est aussi remarquable de préciser qu'il constitue une source de créativité et d'innovation. En tant que festival culturel, le *Ngondo* permet ainsi à un public large et diversifié d'accéder facilement à la culture locale et nationale, de visiter des expositions, de découvrir le patrimoine régional, les musées et les différents centres artistiques et culturels. Il favorise la transformation des sites patrimoniaux et autres endroits délaissés en lieux de vie, faisant ainsi rayonner la ville et favorisant le développement et la promotion de la culture et des identités locales et nationales.

D'une manière générale, le festival *Ngondo* exerce une série d'impacts sur la ville de *Douala*. Au niveau artistique, il encourage la création et l'innovation et favorise l'éclosion des jeunes talents (BENITO L (2002). Le festival *Ngondo* joue également un rôle non négligeable dans la réhabilitation et l'animation des lieux patrimoniaux. Il joue un rôle non négligeable dans la redécouverte, la restauration et la valorisation des lieux patrimoniaux qui servent d'écrin à une forte proportion d'entre eux et favorise la réutilisation de ces espaces patrimoniaux pour la tenue de spectacles ou des expositions et des monuments délaissés. Le festival encourage une transition de valorisation culturelles à la valorisation du capital humain. C'est pourquoi Becker en 1964, cités par l'OCDE (2001), affirmait que *les festivals constituent un « ensemble des connaissances, qualifications, compétences et caractéristiques individuelles qui facilitent la création du bien-être personnel, social et économique »*¹⁰. Outre les effets économiques directs et immédiats qu'ils entraînent, les festivités du *Ngondo* contribuent à rendre le territoire plus attrayant et plus attractif.

De plus, il contribue au développement culturel des peuples *côtiers* en particulier et des Camerounais en général, offrant la possibilité d'assister à des expositions et des spectacles vivants donnant ainsi la possibilité au public de toucher du doigt les éléments patrimoniaux de la culture *Sawa* : apprentissage de la langue, de l'histoire, du mode vestimentaire *Duala* par les étrangers. La dispersion, le caractère festif et éphémère du festival *Ngondo* permettent sans aucun doute d'attirer un bon nombre de spectateurs et visiteurs nationaux et internationaux qui n'aurait sûrement jamais eu la chance de découvrir ou de se rendre à une telle représentation. Le *Ngondo* représente une célébration hors du

¹⁰ OCDE, Du bien-être des nations, le rôle du capital humain et social, 2001.

commun, car il permet de renforcer la légitimité de l'action publique, de valoriser des valeurs partagées : fierté, volonté de protéger la culture locale, cohésion sociale et renforcement du sentiment d'appartenance à la nation.

Aussi, il a d'autres valeurs que nous pouvons qualifier de « cognitives », car il permet de considérer la ville comme un espace à la croisée des idées, un générateur d'innovation et un levier d'intégration sociale. D'une manière non seulement plus fondamentale, mais également plus abstraite, le *Ngondo* est un vecteur d'émancipation individuelle, d'ouverture d'esprit, d'éveil à la sensibilité artistique et esthétique. Il favorise les rencontres, les échanges, le partage avec l'autre, entre artistes et amateurs, mais aussi entre les différents publics, ce qui lui confère une des bases de la citoyenneté grâce aux valeurs culturelles et artistiques véhiculées.

En outre, l'ouverture au monde du festival *Ngondo* a redonné une forme de vie et favorisé le développement d'activités informelles dans la région du *Littoral* et principalement dans la ville de *Donala* en mettant en lumière son riche héritage culturel. De même, par la diversité des genres de spectacles offerts, le festival *Ngondo* mobilise et apporte désormais à un public large et nouveau, des représentations traditionnelles, autrefois réservées aux seuls grands dignitaires (invoquer les esprits de l'eau, le rituel d'Essa¹¹ etc.). Le *Ngondo* offre la possibilité aux touristes et visiteurs de prendre part à certaines expositions d'art contemporain, à des mises en scène par des grands artistes de renommé du spectacle vivant et de la musique camerounaise qu'ils n'auraient pas pu y participer ou prendre part dans d'autre contexte. Si le festival *Ngondo* est un moyen de rehausser l'image d'une ville ou d'un territoire, un moteur d'innovation et créativité, qu'en est-il du développement économique local et national ? quel peut être son impact sur la préservation de la culture locale ?

3. Le festival *Ngondo*, moteur de croissance économique

Nous avons précédemment montré que les contributions du festival *Ngondo* à la valorisation du territoire qui l'accueille sont multiples car la valeur créée est non seulement culturelle mais surtout immatérielle, comme l'amélioration de l'image de la ville et/ou de la qualité de vie de ses habitants. Le premier lien identifié entre le festival *Ngondo* et le territoire est celui du rôle économique de la culture, qui peut être appréhendé comme une activité économique à part entière. La production d'œuvres culturelles, leur restauration et leur conservation, ainsi que les activités qui lui sont liées, sont autant d'emplois et de richesses créés qui correspondent au secteur des industries culturelles et créatives (ICC).

¹¹ Le rituel d'Essa est un rituel est un culte ou une cérémonie culturelle de conjuration du mauvais sort, qui se déroule généralement lors d'une neuvaine, soit lors de soins intensifs de guérison chez un traditionnel, soit en cas de pénurie alimentaire, de catastrophe naturelle ou d'épidémie.

3.1. Le festival du *Ngondo* et développement touristique local

En effet, le festival *Ngondo* participe à l'économie de la culture qui à son tour joue un rôle clé dans l'attractivité territoriale, car elle participe notamment à la régénération urbaine, à la croissance de l'emploi et au dynamisme de l'offre touristique d'un territoire. L'économie de la culture constitue un des fers de lance de la stratégie de développement économique et de l'attractivité de la ville. Avec une palette variée d'activités, *Donala* est l'une des régions les plus dynamiques avec des institutions culturelles, scientifiques et universitaires variées. En tant que vecteur d'augmentation du flux de visiteurs dans la ville de *Donala*, le *Ngondo* contribue à la valorisation d'un tourisme culturel intégré en parfaite harmonie avec la population nationale. Traditionnellement, le festival *Ngondo* est un moyen de soutenir les différentes expressions artistiques, notamment dans les domaines moins commerciaux, pour garantir la diversité, dans un but éducatif, d'émancipation et d'épanouissement personnel.

Ainsi, le *Ngondo* participe à la redistribution de la richesse créée auprès des populations locales par les emplois générés, même s'ils sont temporaires ou saisonniers.

Aussi, le *Ngondo* contribue à la promotion du patrimoine, des sites remarquables, des institutions culturelles et de loisirs, de l'art de vivre, utilisation concomitante de plusieurs lieux (connus et moins connus). Il permet à ces lieux moins connus de sortir de l'ombre à travers les animations, permettant de ce fait à de nombreux touristes de prolonger leur séjour. Il permet de renforcer l'image et l'attractivité de la ville, d'abord dans un but touristique, mais aussi sur la durée, en intégrant la composante festive offerte par les diverses activités culturelles, artistiques et économiques. Le festival génère une augmentation de la fréquentation touristique de la capitale économique, développe le commerce local et assure des retombées économiques importantes pour la ville de *Donala*. Il favorise la croissance des activités et points vente ou des commerces organisés dans la ville et ses environs et permet ainsi de faire revivre des quartiers où la convivialité et l'activité économique n'étaient plus d'actualité. Le *Ngondo* donne une sorte de visibilité aux associations (Association *Doual'art* pour le développement urbain et la création artistique contemporaine) aux organisations non gouvernementales et autres institutions et fondations impliquées dans les festivités, dont l'objectif central est de toucher du doigt et de sensibiliser un public large sur les actions sociales, culturelles et éducatives.

Aussi, le festival a favorisé l'émergence des services de sous-traitance spécialisés dans diverses activités et qui contribuent à l'organisation et au bon déroulement des festivités en assurant une série de services tels que la billetterie, la gastronomie, les visites guidées, les jeux et concours divers, l'accueil, le montage et le démontage des structures utilisées, des stands, des expositions et salons et foires etc. Cette diversité des services est une forme de promotion et de rehaussement de l'économie locale à travers

la valorisation des produits du terroir. Le festival contribue ainsi au développement touristique à travers la visite des lieux et centres culturels, artistiques et artisanaux, des monuments historiques, les musées, les lieux de loisirs etc.

3.2. Le festival *Ngondo* comme moteur de développement local

Nous avons vu plus haut que le festival *Ngondo* joue un rôle déterminant dans la promotion de l'identité culturelle locale, le développement territorial et la valorisation touristique. Bien que ses apports soient multiples, il apporte une plus-value dans l'attractivité du territoire boostant ainsi l'image d'une ville. Pourtant, il est aussi important de se pencher sur certains aspects qui conduisent au succès global du *Ngondo* et qui reposent sur un certain nombre de facteurs :

Ces facteurs sont d'ordre politique : démocratisation et décentralisation de la culture car le festival réunit autour d'une culture globale les cultures locales et régionales (culture des *Sawa*, des *Bakoko*, *Bakwéri*, *Bassa*, *Duala*...). Ils sont également d'ordre socio-économique en ce sens que le festival contribue à l'augmentation du pouvoir d'achat et du temps consacré aux loisirs. Ils sont d'ordre culturel car le festival favorise le développement de la culture de masse et enfin d'ordre contextuel car le festival encourage la mobilité croissante des individus et entraîne la concurrence entre les prestataires. Ainsi, le développement local s'identifie à travers la mise en œuvre des activités économiques, sociales et culturelles, et qui procurent une forme de satisfaction sociale et économique aux usagers. Les prestations de services, la vente des produits artistiques locaux, les stands promotionnels des gammes de produits variés, les expositions/vente des objets souvenirs etc., développées au cours du festival sont autant d'activités qui permettent aux populations de promouvoir la culture locale et générer des revenus. L'organisation des visites guidées, la vente des billetteries, la promotion gastronomique, l'ouverture des centres et l'aménagement des espaces culturels et artistiques sont autant d'activités qui permettent de stabiliser, voire d'augmenter la fréquentation des espaces culturels et artistiques et les institutions muséales.

Le *Ngondo* est aujourd'hui appréhendé comme un outil permettant la diffusion de certaines formes et expressions culturelles et artistiques qui auparavant trouveraient difficilement une place dans les circuits commerciaux ou au sein de la programmation courante des institutions culturelles permanentes. Au-delà des activités purement artistiques et culturelles, le festival favorise l'émergence de nombreuses activités orientées vers une logique fortement plus économique et commerciale, l'objectif premier étant celui d'attirer le plus de monde possible et de générer un maximum de recettes. Il est devenu un puissant levier pour élaborer des projets urbains de grande ampleur, car même si les bénéfices générés sont difficiles à chiffrer, les retombées en termes d'attractivité touristique ne sont pas négligeables dans la mesure où elles donnent une visibilité à la ville, voire une image qu'elle n'aurait pas avoir en son absence.

Conclusion

Dans un monde où la protection, promotion et la transmission des expressions culturelles et artistiques constituent des leviers développement touristique local, il est important de poser des bases nécessaires pour limiter les risques de dégradation et de destruction des richesses patrimoniales locales. Afin de contribuer à la sauvegarde et la transmission des valeurs culturelles et artistiques locales, cet article basé sur une analyse scientifique, situe la place et le rôle joué par le festival *Ngondo* dans la préservation de l'identité culturelle locale, l'aménagement du territoire et le développement social, culturel et économique local.

Présenté comme élément déterminant le mode de vie des populations et des communautés, le territoire joue un rôle incontournable dans la célébration du festival *Ngondo*. Considéré comme un espace d'appropriation et d'interaction, le territoire permet de mettre en exergue des relations humaines et sociales. Son lien avec la communication implique un espace de médiation au sein d'une communauté donnée, car il peut être considéré comme un lieu de rencontre, d'échange et de contrôle, et ouvert à différents acteurs. Partagé autour de diverses activités, le *Ngondo* permet de rendre le territoire attractif, axé sur une représentation des valeurs culturelles.

Ainsi, la célébration du festival permet de définir les enjeux du développement territorial en termes de représentation et de valorisation culturelle, car le *Ngondo* représente un élément de reconnaissance de la richesse culturelle locale et de valorisation des lieux patrimoniaux constituant, par là même, un facteur de développement local. La valorisation du patrimoine culturel reflète l'identité d'un territoire et relie une population à son passé et est liée à la façon de le représenter. Elle repose essentiellement sur la préservation de l'authenticité d'une culture et la transmission aux générations futures, reliant ainsi le passé, le présent et le futur.

Outre les effets économiques directs et immédiats, le festival du *Ngondo* constitue un outil de promotion qui peut s'avérer efficace s'il est mieux géré. Dans une certaine mesure le *Ngondo* peut aussi devenir source de tensions et d'incompréhensions lorsqu'il est en décalage avec l'identité des populations locales et constituer ainsi les limites de la construction d'une « culture locale » sans l'implication des populations. Comme l'écrit A.M. Broudehoux, : « *les identités toutes-faites assignées par les boosters de ville et disséminées à travers les médias de masse réduisent les différentes visions de la culture locale en une unique vision qui reflète les aspirations d'une élite puissante et les valeurs, styles de vie et attentes d'investisseurs potentiels et de touristes. Ces pratiques sont hautement élitistes et exclusives, et signifientq souvent aux segments les plus désavantagés de la population qu'ils n'ont pas de place dans ce spectacle urbain revitalisé et gentrifié*¹² ».

¹² Broudehoux, A-M (2004), *The Making and Selling of Post- Mao Beijing*, London: Routledge.

Bibliographie

- ✓ Auboin N. et Coblençe E., 2013, « Les Nouveaux Territoires de l'Art, entre îlot et essaim », in *Territoire en mouvement*, Revue de géographie et aménagement.
- ✓ Boquet, 2014, « L'impact touristique des nouveaux musées : analyse des relations entre l'environnement urbain et la spatialisation de l'impact à travers les exemples du Centre Pompidou-Metz et du Louvre-Lens », Belgeo.
- ✓ Bourdeau-Lepage Lise, Gollain Vincent, 2015, « Attractivité et compétitivité des territoires », in *Théories pratiques*, Cner.
- ✓ Deboux T., 2013, « Les territoires créatifs : quelques notions théoriques et une analyse bruxelloise », in *Territoire en mouvement*, Revue de géographie et aménagement.
- ✓ Épée, Valère (Ebele Wei), 1999, « Le paradis tabou. Autopsie d'une culture assassinée », Éditions Cerac, Douala.
- ✓ Liefooghe Christine, 2010, « Économie créative et développement des territoires : enjeux et perspectives de recherche », in *Innovations*, N° 31, 1, p. 181-197.
- ✓ Menage P., 2014, « Comprendre la collectivité territoriale : différences avec l'attractivité territoriale et rôle des réseaux ».
- ✓ Moumé Étia, Léopold Jengu (Djengou), 1981, « Mammy Water », Douala.
- ✓ Mveng, Engelbert, 1963, « Histoire du Cameroun », in *Présence Africaine*, Paris.
- ✓ Obenga, Théophile, dir., 1989, « Les Peuples Bantu, migrations, expansion et identité culturelle », in *Actes du colloque international de Libreville, L'Harmattan 1^{er}- 6 avril 1985*, Paris,
- ✓ OCDE, 2013, « Indicateurs de la compétitivité du tourisme, Document d'orientation », Paris.
- ✓ OCDE, 2010, « The Impact of Culture on Tourism », Paris.
- ✓ Sitem, Musées et sites de culture, sources de développement des territoires ? synthèse de la conférence du 14 janvier 2016.
- ✓ CNT, 2010, *Le Poids Économique et Social du Tourisme*, CNT.
- ✓ Doumbe Moulongo, Maurice, 1972, *Le Ngondo. Assemblée traditionnelle du peuple duala*, Yaoundé, Centre d'Édition et de Production de manuels et d'Auxiliaires de l'Enseignement.
- ✓ Elamé, Esoh, 2006, *La prise en compte du magico-religieux dans les problématiques du développement durable, le cas du Ngondo chez les peuples Sawa du Cameroun*, Vertigo 7, 3 : <http://vertigo.revues.org/2685>